



Une Voix Dans L'Orage.

Un rossignol chantait, le soir d'un grand orage...
Sur la haute forêt quand la foudre éclatait,
Quand, sillonné d'éclairs, pluie et vent faisaient rage,
Un seul oiseau des bois, le rossignol chantait.

Ayant fermé l'oreille aux bruit de la tempête,
Et rassurant son nid qu'abandonnait le jour,
Il disait au printemps la musique de fête
Où débordait son cœur, un cœur ivre d'amour.

Secouant son antique et verte chevelure,
Quand toute la forêt sous le vent se tordait,
Aux tonnerres du ciel la voix fervente et pure
Comme un alléluia sans trouble répondait.

Et lorsque s'apaisait le souffle des rafales,
Laisant un peu de calme à l'oiseau du printemps,
Alors on entendait, à rares intervalles,
L'hymne de joie éclore en bouquets éclatants.

Dans l'héroïque espoir de fatiguer l'orage,
Qui s'éloignait enfin en longs roulements sourds,
Sans perdre un seul instant sa voix ni son courage,
Le petit rossignol vainqueur chantait toujours.

Quand la sombre tempête eut balayé ses voiles
Du ciel rasséréné, le chant triomphateur
Montait jusqu'aux points d'or des premières étoiles
Qui du haut rayonnaient sur le divin chanteur.

ANDRÉ LEMOYNE.

